

dorure, sur laquelle venaient se refléter les lumières des bougies et des cierges. Quelques bouquets de fleurs, disposés avec art, faisaient ressortir la richesse du tabernacle qui est réellement magnifique. Au dessus, se balançait une couronne de fleurs d'or d'où s'échappaient quatre festons de couronnes et de feuilles d'or venant se rattacher aux murs de chaque côté du sanctuaire.

Mgr Cazeau chanta lui-même la messe assisté de MM. les abbés T.-M. Labrecque, diacre, et O. Mathieu, sous-diacre.

A l'orgue on exécuta une très-belle messe de De Monti, sans compter bon nombre d'autres morceaux de musique religieuse. Nous ne pouvons passer sous silence le *Quid retribuam* de Lambillotte, qui venait si bien en ce beau jour d'actions de grâce. Après une longue carrière, toute remplie des plus abondantes bénédictions du Ciel, ce cri de la reconnaissance s'échappait comme de lui-même : *Quid retribuam Domino pro omnibus que retribuit mihi ?* Le chant du *Te Deum* qui termina l'office, devait pour ainsi dire servir de réponse à cette question échappée à des cœurs débordant de reconnaissance.

LE DINER.

Le Saint-Sacrifice s'achevait vers onze heures et demie. C'était le temps du dîner. Nous conduisons le lecteur à la porte de la salle pour lui permettre d'admirer là aussi les décorations et de jeter un coup-d'œil sur le menu qui ne laissait rien à désirer. Les gâteaux, les bouquets de fleurs couvraient la table, et le fumet des mets délicats trahissait en entrant les préparatifs faits par les Dames Religieuses pour faire oublier un instant à leurs hôtes les pratiques de l'abstinence et de la mortification monastiques.

Sans aller plus loin nous laisserons les 69 convives, au nombre desquels se trouvaient plusieurs laïques parents de Mgr Cazeau ou amis du couvent, déguster les mets qu'on leur servait, et nous nous rendrons immédiatement dans la grande salle où devait se donner quelques instants plus tard une fête musicale et littéraire.

LE PORTRAIT DE MGR CAZEAU.

En pénétrant dans la salle les yeux se portaient immédiatement sur un portrait de Mgr Cazeau, de grandeur héroïque, placé à droite des sièges réservés à Mgr et à sa suite.

La plus part de nos lecteurs connaissent les talents de la Religieuse artiste du Bon-Pastour, qui a déjà produit une foule de toiles remarquables à tous les points de vue. Sans aucun doute, ce portrait est une des œuvres les mieux réussies qu'ait produit ce pinceau aussi habile que modeste. La ressemblance est frappante, le coloris est riche en même temps que délicat, les draperies superbement dessinées, sont d'un grand naturel. Tous nos peintres de renom seraient heureux de signer cette toile splendide.

Mgr Cazeau est debout au centre du tableau ; à droite se trouve une table de travail, à gauche, une draperie se relève, ménageant un coin de paysage où l'on

voit se dresser la flèche hardie de l'Église du Bon-Pastour et le Couvent tout entier. Quelle heureuse idée que de symboliser ainsi avec tant d'art l'union intime qui n'a jamais cessé d'exister entre l'illustre Prélat et son œuvre par excellence. Au-dessus de la table de travail, dans le coin de droite, l'artiste a dessiné les armes de Mgr Cazeau qui portent : D'or au lion d'azur, et un chef de même chargé d'une colombe d'argent, posée sur une branche de vigne de l'émail du champ ; avec la devise : *Recte et misericorditer.*

LA FÊTE LITTÉRAIRE.

Pendant que nous examinons cette peinture, Mgr l'Archevêque, Mgr Cazeau, tous les prêtres et les laïques qui assistaient au dîner sont entrés dans la salle et se sont placés sur des sièges disposés à une extrémité de l'appartement, de chaque côté sont les Dames Religieuses avec toutes leurs élèves. Nous ne pouvons résister au désir de citer en entier le programme.

MARCHE D'ENTRÉE.

CANTATE : Cinquante ans consacré au plus saint ministère !

Adresse.

Une gerbe de fleurs cueillies au ciel.
Généalogie de Mgr Cazeau : tableau offert par la Reconnaissance.

Hommage des élèves.

CHANT. Douce Évocation !

Le 3 Janvier 1830.

The Minstres of Erin.

CHANT. May Angels your crown adorn

Une date chère.

Un écho lointain.

CHANT. Il est sur terre une phalange sainte.

Le choix de Pie IX.

CHANT : Couronne de la nocce d'or

Grand Coronation March. Meyerbeer.

Chacun de ces articles pourrait faire le sujet d'un long commentaire. Il y aurait infiniment à dire, sur l'élegance et la distinction avec lesquelles les élèves ont rempli leurs rôles, plus encore sur l'exquise délicatesse avec laquelle ont été composés les différents dialogues qui ont été débités. On ne pouvait désirer des sentiments plus beaux, plus relevés, rendus par des expressions plus heureuses et plus appropriées.

Puisqu'il nous est impossible de nous étendre comme nous le devrions pour rendre justice à qui de droit, disons au moins que l'adresse, lue par Melle A. Burroughs, étant un véritable chef-d'œuvre de composition littéraire, et la lecture parfaite qui en a été donnée était bien calculée pour en faire ressortir tout le mérite.

Cette gerbe de fleurs cueillies au ciel dont parle le programme a été offerte par Melle A. Clinic. " Ces fleurs spirituelles, disait-elle en terminant, bénies de Dieu vous seront agréables ! " Ces deux demoiselles sont élèves de la *Classe privée*

L'arbre généalogique de Mgr Cazeau, dressé dans un magnifique tableau, superbement enlumine, fut ensuite pré-

senté par les demoiselles Smith, nièces de Mgr lui-même.

Puis est venue une des parties les plus émouvantes du programme, celle où l'on a rappelé en termes émus le beau jour du 3 janvier 1830, où Mgr Cazeau était ordonné prêtre. Il y avait dans cette scène des passages ravissants et les sentiments les plus distingués étaient rendus par des expressions très-heureuses et très-délicates.

Quoi de touchant encore comme l'apparition de ces enfants de l'Irlande avec leurs harpes d'or, venant, au nom de leurs compatriotes, remercier Mgr Cazeau de son dévouement pour eux lors de l'épidémie de 1817. Avec quel enthousiasme l'auditoire a applaudi au souvenir de ce que fit alors Mgr pour les malades et surtout pour les nombreux orphelins et orphelines, laissés sans appui au milieu d'une population étrangère !

Puis on rappela les services innombrables rendus au Bon-Pastour lui-même, et l'extension merveilleuse prise par cette communauté. C'est alors que dix petites filles vinrent, au nom des dix missions de la Communauté-mère, exprimer les vœux que faisaient les uns maisons respectives pour le bonheur de leur Père commun.

Ces dix missions sont les couvents de Fraserville, Lotbinière, Chicoutimi, Hospice St-Charles, N. D. des Laurentides, Champlain, Château-Richer, St-Silvestre, St-Laurent, I. O et l'Islet. Chacune des dix envoyées portait un petit drapeau sur lequel était une inscription retranscrivant les sentiments qu'elle était chargée de présenter à Mgr le Prélat.

Nous touchons à la fin de la cérémonie ; un groupe d'élèves s'avance portant un feston de cinquante couronnes d'immortelles enchaînées les unes dans les autres ; c'était réellement la *couronne des nocces d'or*. En même temps de chaque côté du tableau apparaissaient deux charmants petits anges ; l'un, l'ange de Pie IX à gauche, et l'autre l'ange du Sacerdote à droite. Si nous avons bon souvenir, on nous dit dans un court dialogue, que la reconnaissance des enfants étaient impuissantes à exprimer ce qu'ils ressentaient en ce beau jour, mais, ce que leur faiblesse, leur pauvreté leur refusait, une voix plus élevée, une puissance infiniment plus grande l'avait fait en donnant à Mgr Cazeau, en récompense des nombreux services rendus par lui à l'Église de Québec, le titre et les privilèges de Prélat Romain ; et l'ange de Pie IX, Mlle A. Savard, âgée de 8 ans, déroula un parchemin et nous lut d'une voix claire et intelligente le bref de Pie IX. Ce fut comme une explosion d'applaudissements. Les couronnes d'immortelles furent données à l'ange de Pie IX et à l'ange du Sacerdote, Mlle J. Smith, âgée de 3 ans et nièce de Mgr le Grand-Vicaire, qui en ornèrent le portrait de leur Père vénéré.

Les élèves de la *Classe privée* offrirent enfin un riche gerbe de fleurs artificielles, il y en avait un véritable monceau. La cérémonie ne pouvait être close d'une manière plus touchante et plus belle.